

Bulletin 84 (juillet-août-septembre 2004)

EDITORIAL

Plaidoyer pour une plus grande fidélité à l'appellation “ Université du troisième Âge “

Chers étudiants,

On observe aujourd'hui une tendance à ouvrir les portes des UTA à des étudiants plus jeunes. Deviennent-elles pour autant des universités tous âges ? En aucune façon, puisque le premier âge (celui de l'enfance et de l'adolescence) et le quatrième âge (celui auquel, pour des raisons d'âge, la personne est sérieusement dépendante) n'y seront sans doute jamais présents.

L'ouverture des UTA au seul public du troisième âge (qui peut durer des décennies) est, déjà en soi, une attitude qui favorise les contacts entre générations. Peut-on dire, en effet, qu'un étudiant de soixante ans et qu'un autre de quatre-vingts ou nonante sont de la même génération, qu'ils ont vécu les mêmes événements aux mêmes âges ? Certainement pas et pourtant tous deux font partie de cet âge dont on dit qu'il est le troisième.

Si l'appellation *Universités tous Ages* est manifestement usurpée, celles d'*Université du temps libre*, d'*Université interâge*, d'*Université des Aînés* et d'autres encore - car l'imagination a été fertile en la matière - ne me semblent guère plus satisfaisantes.

Alors que *Université du troisième Age* a l'avantage de la précision et annonce d'emblée l'objet du phénomène à cerner, à savoir cet âge tout à fait nouveau, longue charnière entre l'âge adulte jeune et celui du grand âge, avec ses caractères propres, ses aspirations, ses droits, ses devoirs, les autres appellations me semblent manquer, sinon d'audace, du moins de précision. A moins qu'on se limite à fixer aux UTA, pour projets, des conférences, des excursions et l'un ou l'autre cours qui peuvent, bien sûr, être suivis aussi bien par des adultes seniors que par des adultes juniors, on peut rester dans le flou et le général. Par contre, dès que l'on cherche à se positionner comme centre de formation des aînés, comme centre de recherche en gérontologie, ou dès lors que l'on se prétend habilité à défendre les droits, les devoirs et les libertés des citoyens âgés, il vaut mieux éviter le vague et la confusion et, comme on dit aujourd'hui, il faut annoncer la couleur tout de suite sans tourner autour du pot.

Tel est le point de vue adopté à l'UTAN.

Restons une *Université du troisième Age* et que cette appellation nous procure de la fierté. Soyons fiers d'abord d'appartenir à cet âge où l'on fait de nouveaux projets, où l'on se jette encore à la nage.

Soyons fiers ensuite d'aller à l'Université. A ce mot on a tendance à préférer aujourd'hui, dans certains milieux officiels, le terme *Académie* qui, jadis, à Athènes, désignait l'école de philosophie platonicienne. Nous, modestement, nous continuerons à fréquenter l'Université, cet endroit où l'on met de l'univers dans la tête des étudiants pour qu'ils deviennent des femmes et des hommes plus complets. Cet endroit aussi où, à côté de la fonction enseignante, nous développons des centres de mémoire collective et de gérontagogie, où nous défendons le droit à la pension, celui à des logements adaptés à la personne trop jeune pour entrer en maison de repos et souvent trop seule pour ne pas se dire que dans un petit nid on aurait sans doute plus chaud et moins peur,...

Je vous souhaite de bonnes vacances et vous dis “ A la journée Portes ouvertes du 25 septembre, de la fierté dans le regard “.

Paulin Duschesne
Président.